

## Laval théologique et philosophique



### TILLICH, Paul, *Main Works/Hauptwerke, volume 3. Writings in Social Philosophy and Ethics. Sozialphilosophische und ethische Schriften*

Jean-Claude Petit

Volume 56, numéro 1, février 2000

Expérience et théologie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/401292ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/401292ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Petit, J.-C. (2000). Compte rendu de [TILLICH, Paul, *Main Works/Hauptwerke, volume 3. Writings in Social Philosophy and Ethics. Sozialphilosophische und ethische Schriften*]. *Laval théologique et philosophique*, 56(1), 202-205.  
<https://doi.org/10.7202/401292ar>

Dans les deux derniers chapitres, « Ministère baptismal des laïcs » et « La participation des laïcs au ministère pastoral », Sesboué recherche les mutations dans la conception des ministères au niveau des laïcs. Dans un premier temps, il fait le constat d'un certain recul depuis Vatican II. Les textes du Concile en effet reconnaissent le droit des fidèles laïcs à participer, sur la base de leur baptême, aux fonctions sacerdotale, royale et prophétique du Christ. Dans l'application des documents conciliaires, Paul VI avait permis une attribution du vocable « ministère » à des fonctions exercées par des laïcs. En 1972, dans *Ministeria quaedam*, il autorisa qu'on désigne du nom de ministères les ordres mineurs, l'acolytat et le lectorat, il permettait également aux Conférences épiscopales d'étendre l'attribution à d'autres fonctions. Il alla encore plus loin dans *Evangelii Nuntiandi* (1975) consacrant le vocable « ministères non ordonnés ». Depuis l'exhortation postsynodale *Christifideles Laici* (1989), on semble assister à un recul dans l'utilisation du vocable « ministère » pour les laïcs, celui-ci étant soupçonné d'entretenir une confusion avec les ministères ordonnés. Sesboué exprime des réserves sur ce recul, affirmant qu'il serait plutôt préférable d'établir une série de critères pour désigner ce en quoi consiste un ministère. C'est l'objet du dernier chapitre, d'essayer de saisir comment on peut parler de ministère des laïcs. « Qui sont, au regard de cette structure ministérielle, ces laïcs participant à la charge pastorale ? Comment dire leur identité ministérielle ? En quoi participent-ils à l'émergence d'une nouvelle figure de l'Église ? » (p. 134). Tout ce chapitre est consacré à analyser la dimension théologique des différentes initiatives prises pour associer les laïcs à la charge ministérielle. Sesboué fait bien voir que nous sommes en présence de quelque chose de nouveau pour lequel il n'y a pas encore de raisonnement théologique élaboré. Par exemple, qu'en est-il du sens de l'envoi en mission de ces ministres non ordonnés ? Certains y voient une pure délégation juridique, Sesboué soulève le danger d'une telle conception selon qu'elle peut réintroduire la distinction entre pouvoir d'ordre et pouvoir de juridiction. « La lettre de mission ne doit pas être comprise selon sa valeur seulement juridique. Elle a aussi une valeur juridique et théologique. Elle est la forme institutionnelle [...] de la relation apostolique qui se noue entre l'évêque et l'envoyé » (p. 145). L'auteur poursuit son analyse sous de multiples facettes, cherchant les pour et les contre de la question : l'identité de ces ministres auprès des communautés, la spécificité du ministère presbytéral, la promotion et la cléricisation des laïcs, etc.

Pierre C. NOËL  
*Faculteit Kerkelijk Recht, KU Leuven*

Paul TILlich, **Main Works/Hauptwerke. Volume 3. Writings in Social Philosophy and Ethics. Sozialphilosophische und ethische Schriften.** Sous la direction d'Erdmann STURM. Berlin, New York, Walter De Gruyter — Evangelisches Verlagswerk GmbH, 1998, 712 p.

En 1986, à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Paul Tillich, la maison d'édition Walter De Gruyter, en collaboration avec la maison Evangelisches Verlagswerk, annonçait la mise en chantier d'une édition critique des principales œuvres de Tillich. L'entreprise, qui devait comporter 6 volumes, était sous la direction du professeur Carl Heinz Ratschow et d'une équipe internationale de spécialistes de la pensée de Tillich, composée des professeurs John Clayton, Gert Hummel, Theodor Mahlmann, Michael Palmer, Robert P. Scharlemann et Günther Wenz. En cours de route, le professeur Erdmann Sturm vint prendre la relève de T. Mahlmann. Le volume 3 marque l'achèvement de ce projet aussi important qu'audacieux. Sa parution récente est l'occasion d'attirer l'attention des lecteurs du *Laval Théologique et Philosophique* sur l'intérêt de cette entreprise et l'exceptionnelle qualité de sa réalisation éditoriale.

Au moment où on annonce en 1986 la nouvelle collection, il y a à peine 3 ans que la maison d'édition Evangelisches Verlagswerk vient d'achever une édition en langue allemande des *Gesammelte Werke* de Tillich en 14 volumes, auxquels on avait ajouté 6 volumes de compléments et de textes posthumes. Ces volumes reprenaient les œuvres que Tillich avait déjà fait paraître en allemand mais également, en traduction allemande, de nombreux textes parus en anglais après son exil aux États-Unis en 1933. Il ne s'agissait pas d'une édition complète mais on peut dire que la grande majorité des œuvres de Tillich s'y retrouvait. Cette édition a rendu, et continue de rendre, des services inestimables à un public de chercheurs et d'étudiants très diversifié. Elle a certainement permis d'apprécier l'importance jusqu'alors insoupçonnée, surtout en Europe, de l'œuvre de Tillich dans la théologie et la philosophie au XX<sup>e</sup> siècle et sa fécondité pour nombre de questions qui sollicitent les dernières décennies du millénaire.

Cette édition comportait cependant un certain nombre de faiblesses importantes qui légitimaient la mise en chantier d'une édition nouvelle. Le remarquable essor des études tillichiennes l'avait d'ailleurs exigée et rendue nécessaire. Parmi les faiblesses de cette édition on doit signaler celles posées par la traduction. Les *Gesammelte Werke* ont voulu présenter une édition en allemand des œuvres de Tillich. Cette entreprise de grande envergure n'ayant pu être réalisée par une seule personne, les traductions n'étaient pas uniformes et ont été la source de plusieurs erreurs qui ont rendu périlleux le travail scientifique sur les textes. Mais il faut également savoir que Tillich a souvent fait paraître des textes dans des versions différentes et qu'il est intervenu lui-même à quelques reprises dans la traduction de ses textes en allemand, favorisant ainsi la mise en circulation de versions différentes d'un même texte. Ici aussi, la recherche se trouvait confrontée à des difficultés supplémentaires.

L'édition initiée par le professeur Ratschow se proposait quant à elle trois tâches : tout d'abord proposer une sélection rigoureuse des textes majeurs de Tillich. Dans cette œuvre imposante, tout n'est pas d'égale importance ni ne mérite d'être réédité. En acceptant le risque de ne pas rallier l'assentiment de tous, il était clair qu'un certain nombre de textes devaient être rendus accessibles et identifiés comme étant vraiment des études majeures, des « *Main Works* ». Le choix s'est fait en identifiant 6 grands champs disciplinaires correspondant aux lieux d'intervention de Tillich, chacun devant faire l'objet d'un volume : la philosophie, la philosophie de la culture, la philosophie sociale et l'éthique, la philosophie de la religion, les études religieuses et la théologie.

La seconde tâche était de redonner les textes choisis dans leur teneur exacte (en allemand ou en anglais selon le cas) et la suite chronologique de leur première parution. Cette décision impliquait cependant de noter clairement, le cas échéant, les variantes des diverses éditions et de joindre à chacune une brève notice sur l'histoire du texte et de ses diverses versions. En fait, cette édition des *Main Works* présente ce qu'on appelle une « édition critique » d'œuvres majeures de Tillich. Sur ce point, on peut affirmer sans hésitation que les 6 volumes sont une remarquable réussite. Les responsables de chacun des volumes ont effectué un travail rigoureux qui peut certainement servir d'exemple à d'autres projets analogues. On doit également souligner ici que toute l'entreprise a admirablement profité de l'expertise exceptionnelle en matière d'édition critique de la maison d'édition De Gruyter : la présentation des ouvrages est claire, leur utilisation est facile, voire agréable.

On ne s'en est pas tenu exclusivement aux *Gesammelte Werke* dans le choix des textes. Les *Main Works* rendent aussi à nouveau disponibles un certain nombre de textes inédits ou non retenus par l'édition allemande, ce qui ajoute encore à son importance.

Finalement, l'édition de K.-H. Ratschow a voulu introduire chaque volume par une présentation du « champ disciplinaire » tel qu'il a été travaillé par Tillich. Les introductions sont présentées à chaque fois en anglais et en allemand.

Cette nouvelle édition est une contribution majeure au développement des études tillichiennes. Son importance ne peut pas être mieux illustrée que par le dernier volume, qui est paru en 1998, sous le titre *Writings in Social Philosophy and Ethics*. Il a été édité par Erdmann Sturm qui a réalisé ici un travail éditorial exceptionnel.

Le nouveau volume regroupe 21 textes de Tillich, qui vont du texte de 1919, « Der Sozialismus als Kirchenfrage » à celui de 1963, « Morality and Beyond ». Comme le rappelle E. Sturm dans son introduction, reprenant une formulation de Tillich, ces textes se situent « à la frontière entre la théorie et la pratique ». Ils laissent voir clairement non seulement l'engagement personnel de Tillich dans les débats éthiques de son époque, mais sa capacité remarquable d'en reprendre synthétiquement les tenants et aboutissants, faisant valoir leurs enjeux et leur portée critique pour les générations concernées.

Tous les textes retenus étaient déjà parus ailleurs auparavant, la plupart dans l'un ou l'autre volume des *Gesammelte Werke*. Quelques-uns étaient cependant d'accès plus difficile. Ainsi, on appréciera particulièrement que E. Sturm ait retenu le texte de 1943, « Man and Society in Religious Socialism », qu'il avait lui-même fait paraître en traduction allemande en 1996 dans la *Zeitschrift für Neuere Theologiegeschichte/Journal for the History of Modern Theology*, ainsi que les versions préliminaires (1944) du « Programme pour une Allemagne démocratique ».

Le volume édité par E. Sturm est surtout important pour deux raisons. La première a trait aux notices précises et très détaillées sur l'histoire de plusieurs des textes retenus. Un bel exemple est celui du texte majeur de 1933, *Die Sozialistische Entscheidung*, où après avoir noté les différentes éditions de ce texte, Sturm ajoute une longue « note » qui fait état de manière très pertinente de l'atmosphère dans laquelle ce texte a été conçu mais également reçu. On appréciera, en particulier, qu'il ait reproduit *in extenso* le texte de l'éditeur de 1948, August Rathmann, ainsi que celui de Klaus Heinrich en préface à la réédition de 1980. On appréciera également la notice accompagnant le texte « Programm für ein demokratisches Deutschland » (1944), aussi bien en ce qui concerne la version allemande que la version américaine. Grâce à toutes ces notices qui identifient les différentes éditions des textes retenus, les *Main Works* rendent désormais possibles non seulement une meilleure perception des variations de la pensée de Tillich mais aussi une plus juste appréciation de la réception de son œuvre.

Le travail accompli par Sturm sur ce point précis est impressionnant, voire exemplaire. Nous avons cependant noté ce qui paraît être un manque de rigueur dans le renvoi à l'édition française des œuvres de Tillich. Sturm connaît l'édition en cours sous la direction de Jean Richard à Québec, et en particulier le 2<sup>e</sup> volume, *Christianisme et Socialisme*, puisqu'il note que tel ou tel texte parmi ceux qu'il a retenus y est paru en traduction française. On s'étonne alors qu'il ne l'ait pas fait pour quelques-uns d'entre eux qui y figurent pourtant : c'est le cas notamment du 3<sup>e</sup> texte, « Grundlinien des Religiösen Sozialismus », du 7<sup>e</sup>, « Religiöser Sozialismus », du 8<sup>e</sup>, « Protestantisches Prinzip und proletarische Situation », du 9<sup>e</sup>, « Das Problem der Macht ». Quant au 12<sup>e</sup> texte, « The Totalitarian State and the Claims of Church », il a connu une traduction française dans le 3<sup>e</sup> volume des *Œuvres de Paul Tillich : Écrits contre les Nazis*.

À l'intérêt certain de ces notices sur l'histoire des textes retenus s'ajoute celui de l'apparat critique qui les accompagne. Chacun de ces textes a fait l'objet d'une lecture minutieuse en regard des diverses versions ou éditions qu'il a connues. Un système de signes approprié permet d'identifier

les variantes. Sturm a fait ici un travail exemplaire de rigueur et de précision. Nous avons ainsi une édition critique de textes majeurs de Tillich qui correspond tout à fait au projet initial des éditeurs et aux souhaits souvent exprimés par les chercheurs.

Ce 3<sup>e</sup> volume des *Main Works*, le plus imposant de la collection avec ses 712 pages, vient clore une entreprise sans doute audacieuse mais que la relecture constante des œuvres de Tillich, plus de trente ans après sa mort et par un public de plus en plus diversifié, avait rendue nécessaire. La qualité et l'ampleur du travail effectué ici par E. Sturm devraient désormais en faire un instrument de travail de toute première importance.

Jean-Claude PETIT  
Université de Montréal

Paul TILlich, *Main Works/Hauptwerke*. Volume 4. *Writings in the Philosophy of Religion. Religionsphilosophische Schriften*. Sous la direction de John CLAYTON. Berlin, New York, Walter De Gruyter — Evangelisches Verlagswerk Gmbh, 1987, 420 p.

Ce 4<sup>e</sup> volume des *Main Works* fut en fait le premier à paraître dans cette édition critique des textes majeurs de Paul Tillich et qui devait en comprendre six. L'ouvrage illustre déjà fort bien l'intention des éditeurs de la collection. Le choix des textes (Clayton en a retenu 24, qui vont du texte « Kairos » de 1922 à celui de 1961 « The Meaning and Justification of Religious Symbols ») est tout à fait judicieux. Ils sont à chaque fois précédés d'une brève notice qui identifie les diverses éditions antérieures et un appareil critique indique, le cas échéant, les diverses variantes. L'ensemble est précédé par une introduction — en anglais et en allemand — aux écrits de Tillich sur la philosophie de la religion.

On peut s'étonner ici du caractère plutôt restreint de l'apparat critique. Plusieurs textes n'en comportent pas. Cela s'explique sans doute du fait que certains d'entre eux n'ont pas connu plusieurs éditions. Clayton se contente souvent de renvoyer aux informations contenues dans le volume XIV des *Gesammelte Werke*, ce qui n'est pas sans pertinence, mais on aurait aimé être davantage rassuré par une notice explicite sur l'absence de variantes, surtout lorsqu'il note lui-même, par exemple, qu'un texte a connu « une histoire difficile » (p. 415).

L'édition française des *Œuvres de Paul Tillich* n'existait pas encore lorsque parut ce volume des *Main Works*. Quelques-uns des textes qu'il contient ont depuis été traduits en français, si bien que dans une éventuelle réédition, les notices historiques devront en tenir compte.

Le choix des textes qui composent ce volume devrait retenir particulièrement l'attention. Ce sont, en effet, des textes majeurs de Tillich dans le domaine de la philosophie de la religion. Mais l'intérêt de cette sélection provient aussi du fait que plusieurs d'entre eux, qui n'avaient pas été repris par exemple dans les *Gesammelte Werke*, étaient devenus difficilement accessibles. C'est le cas notamment du court article de 1931 dans *RGG* sur la théonomie, des textes de 1940-1941 « The Religious Symbol » et « Symbol and Knowledge », des textes de 1948, « Historical and Nonhistorical Interpretations of History », « Realism and Faith » et surtout de « Kairos », dans sa version américaine, qui est une reprise complètement remaniée du texte de 1922. Quant à la première version de 1922, l'ouvrage la reproduit ici pour la première fois dans sa facture originale. Notons ici que nous trouvons maintenant une traduction française de ces deux versions dans le tome 2 des *Œuvres de Paul Tillich*.

Finalement, ce tome 4 des *Main Works*, comme tous les autres de la collection, s'ouvre par une introduction substantielle à la dimension de l'œuvre de Tillich à laquelle l'ouvrage est consacré.